

**RENCONTRES DE L'ÉCOLE DOCTORALE D'HISTOIRE
DE L'UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE**

Construction, évolution et utilisation des stéréotypes

Le 3 décembre 2016

**Salle Marc Bloch (17 rue de la Sorbonne, 75005 Paris)
de 14h à 17h**

Coordinateurs : Ksenia SMOLOVIĆ et Witold GRIOT

**Introduction de Ksenia SMOLOVIĆ, Witold GRIOT, Julien EDROM, Raphaël GUÉRIN et
Flavien VILLARD**

**Ksenia SMOLOVIĆ, *Insurrections et représentations stéréotypées des Serbes : images
romantiques et Question d'Orient (1804-1840)***

Au début du XIX^e siècle, les Serbes s'insurgent de façon organisée contre les autorités ottomanes et se regroupent autour de Karađorđević qui incarne le symbole du sentiment national serbe. En France, ces insurrections sont l'occasion d'introduire la Serbie, très peu connue des Français, dans la presse et les ouvrages littéraires, historiques et politiques. Il n'existe pas encore de savoirs académiques sur la Serbie, et ce contexte politique est alors le vecteur d'images stéréotypées du Serbe. Ces représentations, influencées par le courant romantique, deviennent le premier moyen de connaissance de la Serbie en France : les Serbes apparaissent comme une population guerrière, héroïque, rebelle et destinée à l'indépendance. D'autres images, stéréotypées elles aussi, découlent de ce point de vue et décrivent le caractère violent des Ottomans. Ces stéréotypes nous renseignent également sur les acteurs qui les produisent et sont un reflet de la position française au sein de la « Question » d'Orient.

**Julien EDROM, *Les topographies médicales en Révolution : des stéréotypes entre science
et politique***

Rédigées dans la tradition hippocratique selon un modèle établi par Félix Vicq d'Azir en 1776, les topographies médicales établissent l'influence du milieu géographique (relief, qualité de l'air et des eaux...) sur le caractère physique, moral et pathologique d'habitants d'espaces de tailles variées. À partir d'un corpus d'une soixantaine de ces textes (qui sont des essais plutôt complets ou bien de plus courtes thèses de médecine), il s'agira de montrer comment les médecins qui les rédigent, entre la Révolution et l'Empire, réinvestissent des stéréotypes régionaux, avant de procéder, dans leurs travaux, à de nouveaux stéréotypes, par métier, par classe et par genre.

Cette étude s'intéresse d'abord à la dimension scientifique du stéréotype et à son articulation entre opinion et savoir. Mais tandis que le besoin de connaître les populations

impose de les catégoriser (que l'on pense aux grandes enquêtes de Nicolas François de Neufchâteau et de Jean-Antoine Chaptal), bien des médecins déplacent progressivement leurs regards du milieu vers le corps, plaçant le genre topographique au cœur de dynamiques politiques et scientifiques qui interrogent sa nature même. En effet, ce genre si précisément normé n'est-il pas un mode de connaissance stéréotypé qui ne fonctionne que par des stéréotypages successifs ?

Flavien VILLARD, *Les Spartiates, ces femmes auxquelles le sport a ôté toute morale. Étude sur un stéréotype du théâtre athénien de la guerre du Péloponnèse*

À une dizaine d'années d'intervalle, Euripide et Aristophane proposent au public athénien une même image stéréotypée. Dans deux pièces aussi opposées qu'*Andromaque* et *Lysistrata*, ils se répondent et jouent sur les préjugés du public envers les Spartiates. Filles comme épouses, ces dernières seraient des êtres licencieux qui exercent un pouvoir érotique sur les hommes. Leur comportement a une explication concrète : contrairement aux Athéniennes, elles pratiquent des activités athlétiques de manière soutenue. Comment s'est construit ce stéréotype ? Quelle part de réalité se cache derrière le cliché ? Et pourquoi le retrouve-t-on dans l'œuvre de ces deux dramaturges ? Alors que la guerre du Péloponnèse oppose Athènes et Sparte, c'est l'occasion de forger un sentiment d'unité idéologique pour la cité, face à un modèle de société différent. Toutefois, si Euripide décrédibilise Sparte et légitime le conflit, Aristophane entend conforter ses concitoyens dans leurs préjugés, sans pour autant présenter les Lacédémoniens comme des ennemis irréconciliables.

Witold GRIOT, *Regards polonais sur les Serbes de Lusace. Les stéréotypes, fondements du panslavisme occidental polonais (1944-1948)*

Dans l'immédiate après-guerre, se pose sur la scène politique internationale la question des Serbes de Lusace, derniers Slaves occidentaux habitant à l'Ouest de la Ligne Oder-Neisse. Des représentants de cette minorité slave en Allemagne réclament alors l'indépendance, voire le rattachement aux États slaves voisins, la Tchécoslovaquie ou la Pologne. Dans ces deux pays, des courants d'opinion émergent, soutenant ces demandes. En Pologne même, un groupe d'historiens, de savants, d'activistes politiques, s'emparent de la question. Dans un premier temps, ils agissent avant tout par souci de vulgariser, à grand renfort de stéréotypes, une question longtemps restée celle de quelques spécialistes.

Cette popularisation révèle cependant vite des arrière-pensées politiques : par l'entremise des stéréotypes, ces spécialistes cherchent à montrer l'existence d'une identité commune, slave occidentale, entre Serbes de Lusace et Polonais. La porte est alors ouverte à des revendications clairement politiques, panslavistes. En effet, ce courant d'opinion en faveur des Serbes de Lusace se mue en sorte de *lobby* informel auprès du gouvernement polonais, demandant une nouvelle expansion de la Pologne vers l'Ouest, soit indirectement par la constitution d'un État lusacien sous influence polonaise, soit directement par le rattachement des terres lusaciennes à la Pologne. Les stéréotypes polonais sur les Serbes de Lusace sont au fondement de la découverte d'un groupe national original, processus qui, de scientifique au début, va se doubler peu à peu d'un processus politique s'incarnant dans une interprétation idéologique de l'histoire justifiant des revendications territoriales. La période allant de 1944 à 1948 est celle de formation et de diffusion des stéréotypes polonais sur les Serbes de Lusace, réalisées par la médiation de la presse et de brochures de propagande.

Raphaël GUÉRIN, *Construire l'apostolicité des saints fondateurs de diocèses : stéréotypes et réécritures hagiographiques en Aquitaine (XI^e et XII^e s.)*

Dans le contexte des troubles féodaux et du mouvement de la Paix de Dieu, plusieurs saints fondateurs de diocèses ont connu une réécriture de leurs *Vitae* dans un sens résolument apostolique. Il s'agissait pour les hagiographes d'« apostoliser », c'est-à-dire de transformer en apôtres, les évangelisateurs de l'Aquitaine par l'introduction dans leur réécriture de motifs stéréotypés. L'objectif était d'augmenter le prestige du fondateur de leur institution, qui serait dès lors arrivé en Gaule au I^{er} siècle pour évangéliser les populations païennes et fonder évêchés et monastères. L'hagiographe fait usage de stéréotypes, largement inspirés des *Actes des Apôtres* et de l'hagiographie carolingienne, pour transformer l'origine du saint, lui inventer une relation avec les autres apôtres de l'Évangile, et caractériser sa mission d'évêque, de missionnaire et d'exorciste en terre païenne. Ce sont ces stéréotypes que nous nous proposons d'étudier à travers le cas des légendes apostoliques aquitaines, et plus précisément celles composées dans les provinces ecclésiastiques de Bordeaux et de Bourges, dans lesquelles ces réécritures apocryphes firent florès. Outre le cas célèbre de Martial de Limoges, le corpus réunira les dossiers hagiographiques de quatre saints : Ausone d'Angoulême, Ursin de Bourges, Austremoine de Clermont et Front de Périgueux.

Conclusion de Jean-Charles GESLOT, Maître de conférences à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, membre du Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines